

3,8 M€

investis par la région Normandie pour accompagner les projets d'aménagement urbain du Havre.

9,5 M€

versés au Calais par l'Etat et la région pour « un équipement structurant » et l'aménagement du front de mer.

300 ha

de projets d'extension et de création de zones d'activités ont été identifiés dans toute la Seine-Maritime en 2019.

Nord

AINSE • CALVADOS • EURE • MANCHE • NORD • OISE • ORNE • PAS-DE-CALAIS • SEINE-MARITIME • SOMME

Responsable régionale : **Emmanuelle Lesquel** • 253, rue Pierre-Légrand, 59000 Lille

Tél. : 06.64.45.08.98 • emmanuelle.lesquel@lemoniteur.fr • [@Elesquel](https://www.instagram.com/Elesquel)

Hauts-de-France

Se former sur son chantier dans un conteneur

Un drôle de conteneur a siégé en octobre à l'entrée du chantier de construction-réhabilitation de la nouvelle école Crapet-Salengro d'Haubourdin (Nord). Il a permis aux entreprises qui se succédaient sur place d'y approfondir leurs connaissances. Ce concept de formation intégrée au travail (FIT) a été expérimenté dans la région dès 2011 par Constructys et la maison de l'emploi du Valenciennois afin de former TPE et PME.

A Haubourdin, entreprises de couverture, de chauffage, de charpente et d'électricité, assistant à maîtrise d'ouvrage et directeur des services techniques ont ainsi travaillé de concert sur ce plateau pédagogique ambulant à la pose d'une membrane, avant de tester eux-mêmes l'étanchéité à l'air du dispositif.

Transversalité des métiers. « Faire collaborer différents corps d'état leur permet d'échanger et de comprendre les contraintes des uns et des autres. Pour créer cette transversalité qui fait encore souvent défaut, nous essayons de réunir six métiers simultanément, et au minimum trois ou quatre », souligne Ronan Segalen, conseiller formation chez Constructys, chef de file des partenaires du projet que sont le CD2E (1) et la Maison de l'emploi de Lille-Lomme-Hellemmes. » La formation, axée sur la performance énergétique des bâtiments et notamment sur les problèmes d'étanchéité à l'air, comprend trois sessions : deux de quatre heures et une de sept heures.

Sur le chantier d'Haubourdin, les modules étaient particulièrement bienvenus car la nouvelle école passive en ossature bois comprend la pose d'une membrane d'étanchéité. Les 267 heures de formation dispensées ont ainsi profité à huit entreprises, deux maîtres d'œuvre, un maître d'ouvrage avec « un taux de satisfaction suite à l'évaluation à chaud de 100 % », se félicite-t-on chez Constructys.

L'entreprise de pose de fenêtres, qui n'avait jamais travaillé sur un chantier avec membrane, a par exemple pu y découvrir les subtilités de la pose, puis mettre immédiatement en pratique ses nouvelles connaissances sur le projet de l'école. Idem pour le plombier qui a appris à manier une bande adhésive spécifique supprimant les fuites, qu'il compte bien réutiliser.



A Haubourdin, entreprises et maîtres d'œuvre ont posé de concert une membrane dans un conteneur installé sur le chantier.

Onze chantiers régionaux ont déjà accueilli une « baraque à FIT » et formé 226 salariés issus de 66 PME et TPE. « Ce type de formation est actuellement dispensé sur une dizaine de chantiers. Et nous en avons repéré 200 autres où nous pourrions intervenir. Le coût moyen est de 10 000 euros pour 20 participants », résume Ronan Segalen. Ce dernier souligne que le développement de ces formations est fortement conditionné par leur mention dès le cahier des charges de l'appel d'offres, comme ici à Haubourdin : « Si elles ne sont pas obligatoires, les PME ne les suivent pas. » Il précise que la méthodologie est similaire à celles des clauses d'insertion. « Le dispositif séduit les bailleurs. C'est le cas de Sia Habitat et d'Opal O2 qui intègrent désormais systématiquement de la FIT dans leurs marchés. » ● **Emmanuelle Lesquel**

(1) Pôle d'excellence de l'écotransition.